

**Représentations féminines dans la presse périodique du XVIII^e siècle : auteurices et
actrices de la Comédie-Française**

Juin 2021

Sally Cartwright

V00873451

Superviseuse : Dr Sara Harvey

Second lecteur : Dr Pierre-Luc Landry

Mots-clés : auteurices, actrices, Comédie-Française, périodiques, stratégies discursives

INTRODUCTION/CONTEXTE

*Belle Clairon, vous avez beaucoup d'esprit ; votre jeu est profondément raisonné ; mais la passion a-t-elle le temps de raisonner ?*¹

Cette remarque de Grimm date de 1763 et elle témoigne, par ce commentaire sur le jeu de la Clairon, des controverses et des discours publics qui entourent les femmes inscrites dans une carrière dramatique au XVIII^e siècle. Pour ma thèse, j'examinerai la condition de ces femmes de théâtre et en particulier celle des autrices et actrices de la Comédie-Française (CF). Entre 1680 et 1792 — de l'année de la création de la CF jusqu'à la division de la troupe au moment de la Révolution — il n'y a que 17 femmes dramaturges reçues à la CF, la première en 1687 et la dernière en 1791, en comparaison avec près de 300 hommes.² Une raison évidente permet d'expliquer cet écart phénoménal : le théâtre, et surtout le genre tragique, est considéré comme noble et masculin.³ Quant aux actrices, il y a 91 femmes reçues comme sociétaires dans cette même période sur 201 sociétaires au total.⁴ Ces chiffres contrastés invitent à penser que ces deux professions féminines au sein du monde du théâtre engendrent des expériences distinctes. D'une part, les autrices dramatiques sont marginalisées et très peu nombreuses à cette époque-là, mais l'acte d'écrire et de soumettre son œuvre à une institution officielle en tant que femme est un geste fort : l'autrice réclame son droit à la parole. D'autre part, les actrices sont mieux représentées dans la troupe de la CF ; elles constituent presque la moitié des sociétaires. Néanmoins, la profession de comédienne est considérée comme transgressive et adultère, car elle implique l'usage du corps féminin sur une scène publique face à un auditoire majoritairement

¹ Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*, vol. III, 1763, 353-54, <http://gazetier-universel.gazettes18e.fr/periodique/correspondance-litteraire-de-grimm-ed-furue>.

² « Projet des registres de la Comédie-Française », s. d., cfregisters.org.

³ Martine Reid, *Des femmes en littérature* (Paris: Belin, 2010), 133; Martine Reid, « For another history of women in literature », *Feminismo/s* 0, n° 34 (20 décembre 2019): 49, <https://doi.org/10.14198/fem.2019.34.02>.

⁴ « La Troupe à travers les siècles », Comédie-Française, consulté le 5 avril 2021, <https://www.comedie-francaise.fr/fr/la-troupe-a-travers-les-siecles>.

masculin.⁵ Ces actrices vivent ainsi une marginalisation distincte de celle des autrices : elles sont bien représentées en nombre, mais leur statut et leur moralité sont remis en question.

La presse périodique française, émergente au XVII^e siècle et XVIII^e siècle, constitue une médiatisation de la vie culturelle. La lecture devient une activité de plus en plus accessible, et les journaux littéraires et philosophiques se multiplient dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle.⁶ Ces journaux sont sujets à la censure royale, et certains sont subventionnés par la monarchie, ce qui entraîne une posture politique et idéologique. Le théâtre constitue un divertissement public et mondain très discuté dans ces ouvrages ; certains ont même des rubriques entières dédiées au théâtre, comme c'est le cas du *Mercur de France*. C'est que le théâtre représente à cette période « un des rares lieux publics où des individus réunis pouvaient s'exprimer collectivement ».⁷ Par sa nature même, le monde du théâtre invite des jugements publics et l'activité des autrices et actrices n'y échappe pas. Les journalistes répondent directement à leur actualité, ce qui permet de voir des changements — ou non — dans la manière de décrire et de représenter les femmes de théâtre au cours des décennies. Pour ces raisons, les périodiques culturels et littéraires, et plus spécifiquement des passages de la critique théâtrale qui parlent de certaines femmes, serviront de corpus primaire pour mon analyse des représentations des autrices dramatiques et des actrices. À ce corpus primaire s'ajoutent les dictionnaires de théâtre ; ces ouvrages historiques fournissent une image des femmes dans la longue durée et s'inscrivent explicitement dans une démarche d'historiographie, à la différence des périodiques qui se tournent vers l'actualité la plus

⁵ Eric A. Nicholson, « Le théâtre : images d'elles », dans *Histoire des femmes en Occident*, trad. par Cécile Dutheil de la Rochère, 2^e éd., vol. III (Paris: Éditions Perrin, 2002), 341.

⁶ Antoine Lilti, *L'Héritage des Lumières : ambivalences de la modernité* (Paris: Éditions du Seuil/Éditions Gallimard, 2019), 170; Jack R. Censer, « Journals, Newspapers, and Gazettes: France », dans *Encyclopedia of the Enlightenment* (Oxford: Oxford University Press, 2002).

⁷ Antoine Lilti, *Le monde des salons : sociabilité et mondanité à Paris au XVIII^e siècle* (Paris: Librairie Arthème Fayard, 2005), 331.

immédiate. Ce corpus secondaire permettra d'explorer la réception de l'activité théâtrale des femmes sur la longue durée.

Mon analyse s'appuiera sur des notions d'analyse du discours, notamment les stratégies discursives de *légitimation* et de *crédibilité*, ainsi que la notion de *stéréotype*, telles que décrites par P. Charaudeau et D. Maingueneau.⁸ Ces concepts qui renvoient au droit à la parole et à la véracité du discours m'aideront à décrire la représentation des femmes autrices et actrices par des journalistes dans la presse culturelle. Quelles images de l'autrice et de l'actrice trouve-t-on dans ces extraits ; comment caractérise-t-on les femmes qui s'impliquent dans une carrière dramatique ?

PRÉSENTATION DU CORPUS

Le corpus de cette thèse s'étend de 1687 jusqu'à 1791. Cette longue durée permet d'inclure toutes les autrices présentes à la Comédie-Française et de mener une enquête comparative entre les types de carrières théâtrales au féminin. Dans le but d'étudier la représentation et la réception des femmes de théâtre, des extraits de la presse périodique culturelle et des dictionnaires de théâtre qui mentionnent certaines autrices et actrices ou leurs œuvres seront recueillis, triés et analysés.

Les périodiques principaux qui figurent dans cette étude sont le *Mercur de France* (1672–1791), la *Correspondance littéraire* de Grimm (1753–1790), et l'*Année littéraire* d'Élie Fréron et de Louis Fréron (1754–1776 ; 1776–1791). Ces ouvrages contenant une rubrique théâtrale sont très largement écrits par des hommes, et donc il sera question d'une parole masculine portée sur l'activité théâtrale des femmes. Grâce au *Mercur*, l'étendue de ces

⁸ Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, éd., *Dictionnaire d'analyse du discours* (Paris: Éditions du Seuil, 2002).

périodiques couvre la période entière, mais la majorité des périodiques littéraires et culturels, y compris la *Correspondance littéraire* et l'*Année littéraire*, sont publiés au cours de la deuxième moitié du XVIII^e siècle et fournissent donc une plus grande quantité de matière à étudier.⁹ Le corpus comporte aussi des dictionnaires de théâtre anciens : les *Anecdotes dramatiques* de Clément et de De La Porte (1775), l'*Abrégé de l'histoire du Théâtre Français* de Mouhy (1780) et un ouvrage légèrement plus récent, le *Dictionnaire des comédiens français* de Lyonnet (1902). Alors que les deux premiers travaux sont écrits pendant la période étudiée, et témoignent des efforts de canoniser l'activité théâtrale de Paris, le dictionnaire de Lyonnet montre plutôt l'héritage de ces premiers efforts historiographiques. Les *Anecdotes dramatiques*, parfois considérées comme ouvrage d'actualité, sont traitées ici comme dictionnaire de théâtre : les auteurs font retour aux décennies précédentes pour raconter l'histoire proche des acteurs, des actrices et du répertoire des théâtres de Paris. Toutes ces publications permettent d'accéder directement aux procédés d'historiographie à l'œuvre et de voir comment ces méthodes marginalisent ou non les femmes en question. Une telle analyse diachronique permet de mettre en perspective la manière dont évolue la représentation des femmes de théâtre au XVIII^e siècle (et au-delà).

Mon analyse va considérer les extraits portant sur les dix-sept autrices dramatiques présentes à la CF au XVIII^e siècle : en raison de leur nombre limité, il est possible de recueillir tous les passages qui leur font référence. Quant aux actrices, il est nécessaire de faire une sélection plus restreinte. D'abord, trois tragédiennes du XVIII^e se distinguent par un plus grand nombre de commentaires : Adrienne Lecouvreur (active à la CF entre 1717–1730), Claire-Josèphe-Hippolyte Clairon (1743–1766) et Marie-Françoise Dumesnil (1737–1776) deviennent

⁹ Censer, « Journals, Newspapers, and Gazettes: France ».

des modèles du jeu de l'actrice auxquels on fait souvent référence en parlant des actrices qui débudent au théâtre après elles. Leur statut de modèle et l'évolution progressive de la presse font qu'elles apparaissent plus tardivement dans les périodiques à l'étude. Pour approfondir l'étendue de cette recherche, j'ai aussi choisi les actrices Marie-Madeleine Dubois (1759–1773), Marie-Pauline-Christine Saint-Val aînée (1766–1779), Françoise-Marie-Rosette Vestris (1768–1803) et Françoise-Marie-Antoinette-Josèphe Raucourt (1772–1815) : toutes sont des sociétaires dans la troupe de la Comédie-Française pendant plus de dix ans. Certaines d'entre elles sont souvent mentionnées dans la presse culturelle, d'autres beaucoup moins, mais leurs représentations peuvent toutes contribuer à une meilleure compréhension de la perception des actrices professionnelles à cette période. Ces femmes sont principalement tragédiennes, ce qui limite peut-être la perception et la représentation des actrices, mais cela qui témoigne d'un parti pris pour la tragédie, genre antique et noble, par rapport à la comédie et au drame, genres plus modernes. D'autres figures féminines pourront servir à développer mon propos, mais j'ai choisi ces actrices afin de pouvoir approfondir l'analyse qualitative à partir d'un nombre limité de femmes. Ces dernières actrices sont aussi toutes actives dans la deuxième moitié du siècle, là où il y a plus d'activité journalistique en général.

PROBLÉMATIQUE/HYPOTHÈSE

Cette enquête vise à répondre à quelques questions simples, mais essentielles à une meilleure compréhension de l'imaginaire de l'identité féminine en lien avec le théâtre, art du divertissement urbain et mondain de première importance à cette période. Comment décrit-on les femmes de théâtre ? Comment les autrices dramatiques et les actrices du 18^e siècle sont-elles représentées dans la presse périodique, corpus de réception immédiate, d'un côté, et, de l'autre,

dans les ouvrages historiques et historiographiques de la littérature dramatique qui servent de fondements à une histoire qui consacre ? La représentation féminine dans ces ouvrages permet-elle de mieux envisager la manière dont elles sont perçues et reçues dans la vie théâtrale ? Que ce soit pour les autrices, qui prennent la parole par le moyen des œuvres dramatiques qu'elles soumettent à la troupe, ou pour les actrices, qui occupent un espace physique sur la scène de la Comédie-Française, comment caractérise-t-on leurs efforts de se distinguer ? Toutes ces questions tournent autour de la réception de ces femmes au sein de la presse culturelle et des ouvrages historiographiques.

Cette thèse souhaite ainsi éclairer les manières dont les femmes entrent dans des carrières dramatiques et comment leurs représentations dans les discours culturels contribuent ou non à les inscrire dans l'histoire comme des professionnelles, plutôt que comme des femmes. Quelques grands thèmes me serviront de fil rouge.

CARRIÈRES

Quels sont les enjeux et les obstacles auxquels font face les femmes dans une carrière littéraire/dramatique au XVIII^e ? En explorant d'abord la condition de la femme autrice ou actrice, je cherche à comprendre les expériences et la marginalisation féminines à partir de leur représentation dans le monde des lettres. Cette première dimension, qui expose les enjeux du fait de devenir autrice ou actrice, anticipe les représentations et les stéréotypes présents dans la presse périodique.

REPRÉSENTATIONS

Comment la figure féminine est-elle marginalisée dans les discours qui entourent le théâtre du XVIII^e ? Une fois que l'autrice ou l'actrice parvient à entrer dans une profession théâtrale, elle devient sujette aux jugements du public. Qui porte ces discours sur les femmes ?

Comment les autrices et les actrices sont-elles représentées dans les discours de réception immédiate et les discours historiographiques ? Une analyse de ces images de femme exposera la représentation des autrices et des actrices.

HÉRITAGES

Pour conclure, je tenterai de comprendre l'impact des représentations de ces autrices et actrices sur leur inscription dans l'histoire longue. Quelles femmes ont résisté au temps en regard de leur présence dans l'actualité et dans l'histoire du théâtre ? Leurs carrières montrent-elles certaines similarités pour expliquer cette distinction ? Ce retour sur le présent engage une réflexion sur l'héritage et la mémoire historique en regard des femmes.

REVUE DE LA LITTÉRATURE

L'écriture de l'histoire a généralement négligé les histoires de femmes. Cette marginalisation relève en partie de la condition des femmes du passé et de la manière dont elles sont définies par les discours qui les entourent. À travers des ouvrages qui abordent ces problématiques aujourd'hui, on peut identifier certains enjeux principaux : il existe beaucoup de discours historiques sur les femmes, qui ne représentent pas forcément leurs expériences vécues. Il faut donc considérer les discours historiques sur les femmes et « les connaissances sur la réalité féminine » comme éléments « complémentaires et interactifs » afin de comprendre la perception et la représentation de la figure féminine¹⁰. Ces discours subjectifs sur les femmes peuvent se nuancer si on considère le contexte de ces commentaires. L'ouvrage de Zemon Davis et Farge définit d'une manière globale la condition de la femme dans la société occidentale du XVI^e au XVIII^e. La femme se trouvant dans un milieu privé et domestique par défaut, là où « famille et

¹⁰ Nathalie Zemon Davis et Arlette Farge, éd., *Histoire des femmes en Occident*, 2^e éd., vol. III, Tempus (Paris: Éditions Perrin, 2002), 12.

travail sont un même horizon », une femme à la recherche de son indépendance et son autonomie dans la sphère publique rencontre beaucoup de limitations.¹¹ Comment les femmes qui remettent en question ces rôles sont-elles représentées ? De nombreux discours de cette période s'interrogent sur la sexualité et la nature féminine ; la prise de parole par une femme est souvent associée à la prostitution, à une liberté trop audacieuse.¹²

Les autrices et les actrices figurent parmi ces femmes transgressives : prenant la parole et la scène, elles participent à la vie publique qui limite la participation des femmes. Dans son chapitre de *Femmes et littérature : une histoire culturelle*, C. McDonald aborde les défis auxquels font face les femmes dramaturges à cette période : faire représenter sa pièce implique « une procédure compliquée d'acceptation au sein d'une troupe de comédiens ». ¹³ Pour les femmes en particulier, cette exigence empêche ou complique la réception officielle de leurs pièces. Dans un aperçu des pièces écrites par des femmes au cours du XVIII^e siècle, McDonald commente que le petit nombre de ces pièces jouées dans les théâtres officiels peut « servir d'indice aux difficultés rencontrées par les femmes qui ont souhaité écrire des pièces de théâtre et les voir jouées ; aucune apparemment n'a vraiment réussi à faire carrière au théâtre ». ¹⁴ Souvent, le milieu le plus accueillant pour les autrices est celui du salon, où les œuvres sont lues et le théâtre de société est représenté pour un auditoire restreint. ¹⁵

Les actrices, cependant, entrent dans une profession beaucoup plus accessible aux femmes ; rappelons que presque la moitié des sociétaires à la CF sont des femmes. Néanmoins, elles subissent des jugements sociaux à cause de leur statut de célébrité qui se développe au

¹¹ Zemon Davis et Farge, III:23.

¹² Nicholson, « Le théâtre : images d'elles », 360.

¹³ Christie McDonald, « Le dix-huitième siècle », dans *Femmes et littérature : une histoire culturelle*, éd. par Martine Reid, vol. 1 (Paris: Éditions Gallimard, 2020), 816-17.

¹⁴ McDonald, 818.

¹⁵ McDonald, 827-28; Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval et al., *Les théâtres de société au XVIII^e siècle* (Editions de l'Université de Bruxelles, 2005), <https://library.oapen.org/handle/20.500.12657/24527>.

cours du XVIII^e par le moyen de la presse.¹⁶ M. Caron constate que « [l]’histoire des femmes de la scène nous enseigne que l’anecdote fut centrale dans la constitution de leur image moderne »¹⁷ ; l’image de l’actrice se construit par ce qui est raconté à propos de sa vie personnelle et professionnelle. Souvent, les histoires racontées « reposent sur l’assimilation du succès scénique et du succès amoureux, trahissant non seulement l’ambiguïté de la séduction exercée par les actrices, mais aussi la possible porosité entre rôle artistique et rôle social [...] ».¹⁸ Ce phénomène associé à la rumeur reflète très visiblement la dimension publique du théâtre en général et relève l’intérêt d’analyser leurs représentations dans les discours médiatiques. Ce bref parcours sur la condition et la représentation des autrices et des actrices témoigne de distinctions importantes entre ces deux professions, mais aussi de l’intérêt de les analyser ensemble pour une image plus claire de l’histoire des femmes de théâtre.

MÉTHODOLOGIE

Pour analyser les images et les discours sur les autrices et les actrices qui se construisent dans la presse, je collecte d’abord des données quantitatives sur les extraits portant sur les femmes choisies : les seize autrices dramatiques à la Comédie-Française entre 1687 et 1793, et sept actrices notables de la troupe. Le travail d’assistantat de recherche que je mène au sein du programme du projet des Registres de la Comédie-Française (RCF) depuis mai 2018 m’a permis d’acquérir une connaissance suffisante pour aborder ces corpus massifs et pour choisir ces figures particulières. La collection des extraits qui mentionnent ces femmes et une analyse

¹⁶ Antoine Lilti, *The Invention of Celebrity (1750-1850)*, trad. par Lynn Jeffress, 2^e éd. (Cambridge: Polity Press, 2017), 9.

¹⁷ Mélinda Caron, « L’anecdote et l’actrice dans l’imaginaire périodique des Lumières », dans *L’anecdote entre littérature et histoire*, éd. par Geneviève Bouzinac et al. (Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2015), 1, 10.4000/books.pur.53874.

¹⁸ Sophie Marchand, « Les actrices et l’imaginaire érotique », dans *Le Sacre de l’acteur : émergence du vedettariat théâtral de Molière à Sarah Bernhardt* (Paris: Armand Colin, 2017), 193.

lexicale fera ressortir des mots-clés qui pourront éclairer les manières de faire et les stratégies d'écriture des auteurs de périodiques et de dictionnaires.

L'analyse du discours permettra ensuite d'étudier ces extraits et de décrire méthodiquement les images du féminin présentées dans la presse culturelle et la représentation de ces autrices et de ces actrices dans le champ culturel en émergence. Cette approche est flexible et variée et permet la prise en compte de tous les aspects qui contribuent à la construction de l'image de ces autrices et actrices. Dans ce cadre théorique, les principaux outils de cette recherche seront les stratégies discursives de *légitimation* et de *crédibilité* telles que décrites par P. Charaudeau. Ces notions renvoient au droit du locuteur ou de la locutrice à la parole, et permettent de valider la véracité de son propos.¹⁹ Une autre notion pertinente dont je me servirai est celle de *stéréotype*, qui permet au lecteur ou à la lectrice de faire référence à des « modèles culturels préexistants » afin de comprendre les images présentées dans un discours.²⁰ Cette analyse permettra de décrire la représentation de ces femmes en particulier, et de voir sur la période d'un siècle les différentes images des autrices et des actrices de la Comédie-Française selon la presse culturelle.

PLAN

Introduction : enjeu principal, méthodologie, corpus

1 Contexte : la Comédie-Française, autrices, actrices, la presse périodique

2 Analyse : analyse lexicale des extraits, analyse du discours

3 Impact sur l'historiographie, réinscription des femmes dans l'histoire théâtrale

Conclusion

¹⁹ Charaudeau et Maingueneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, 339-40; Charaudeau et Maingueneau, 154-55.

²⁰ Charaudeau et Maingueneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, 547.

CALENDRIER

Déjà complété

Collection et catégorisation des données de la presse ; lectures sur le contexte et sur la méthodologie ; rédaction de la proposition

Juin 2021

Soumission de la proposition

Mi-juin 2021

Soutenance de la proposition

Juin — juillet 2021

Rédaction de chapitre 1 et de l'introduction, premières révisions

Août — septembre 2021

Rédaction de chapitre 2, révisions

Octobre — novembre 2021

Rédaction de chapitre 3, révisions

Novembre 2021 — janvier 2022

Révisions et rédaction de la conclusion

Février 2022

Soumission de la thèse

Mars 2022

Soutenance de la thèse

BIBLIOGRAPHIE

- Amossy, Ruth, éd. *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*. Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1999.
- Caron, Mélinda. « L'anecdote et l'actrice dans l'imaginaire périodique des Lumières ». Dans *L'anecdote entre littérature et histoire*, édité par Geneviève Bouzinac, Camille Esmein-Sarrazin, Gaël Rideau, et Gabrièle Ribémont, 77-91. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2015. 10.4000/books.pur.53874.
- Censer, Jack R. « Journals, Newspapers, and Gazettes: France ». Dans *Encyclopedia of the Enlightenment*. Oxford : Oxford University Press, 2002.
- . *The French Press in the Age of Enlightenment*. Routledge, 2002.
<https://doi.org/10.4324/9780203423387>.
- Charaudeau, Patrick, et Dominique Maingueneau, éd. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Éditions du Seuil, 2002.
- Comédie-Française. « La Troupe à travers les siècles ». Consulté le 5 avril 2021.
<https://www.comedie-francaise.fr/fr/la-troupe-a-travers-les-siecles>.
- Fraisse, Geneviève. *Les femmes et leur histoire*. 2^e éd. Paris : Éditions Gallimard, 2010.
- Krief, Huguette, et Valérie André, éd. *Dictionnaire des femmes des Lumières*. 2 vol. Paris : Honoré Champion, 2015.
- Lilti, Antoine. *L'Héritage des Lumières : ambivalences de la modernité*. Paris : Éditions du Seuil/Éditions Gallimard, 2019.
- . *Le monde des salons : sociabilité et mondanité à Paris au XVIII^e siècle*. Paris : Librairie Arthème Fayard, 2005.
- . *The Invention of Celebrity (1750-1850)*. Traduit par Lynn Jeffress. 2^e éd. Cambridge : Polity Press, 2017.
- Maingueneau, Dominique. *Le discours littéraire : paratopie et scène d'énonciation*. Paris : Armand Colin, 2004.
- Marchand, Sophie. « Les actrices et l'imaginaire érotique ». Dans *Le Sacre de l'acteur : émergence du vedettariat théâtral de Molière à Sarah Bernhardt*, 191-201.

- Marie, Laurence. *Inventer l'acteur : émotions et spectacle dans l'Europe des Lumières*. Paris : Sorbonne Université Presses, 2019.
- McDonald, Christie. « Le dix-huitième siècle ». Dans *Femmes et littérature : une histoire culturelle*, édité par Martine Reid, 1:719-944. Paris : Éditions Gallimard, 2020.
- Nicholson, Eric A. « Le théâtre : images d'elles ». Dans *Histoire des femmes en Occident*, traduit par Cécile Duthéil de la Rochère, 2^e éd., III:341-66. Paris : Éditions Perrin, 2002.
- Poirson, Martial. *Politique de la représentation : littérature, spectacle, discours de savoir (XVIIe-XXIe siècles)*. Paris : Honoré Champion, 2014.
- « Projet des registres de la Comédie-Française », s. d. cfregisters.org.
- Reid, Martine. *Des femmes en littérature*. Paris : Belin, 2010.
- . *Femmes et littérature : une histoire culturelle*. Vol. 1. 2 vol. Paris : Éditions Gallimard, 2020.
- . « For another history of women in literature ». *Feminismo/s* 0, n° 34 (20 décembre 2019): 43-52. <https://doi.org/10.14198/fem.2019.34.02>.
- Viala, Alain. *Naissance de l'écrivain*. Paris: Éditions Minuit, 1985.
- Zemon Davis, Nathalie, et Arlette Farge, éd. *Histoire des femmes en Occident*. 2^e éd. Vol. III. Tempus. Paris: Éditions Perrin, 2002.

ANNEXES

Une sélection des tableaux des extraits :

Extrait	Périodique	Volume	Pages	Année	Personne	Catégorie	Mots-clés
CL-01	Correspondance littéraire	1	036	1753	Clairon	Jeu	Hus ; Lecouvreur ; Dumesnil ; filiation ; déclamation, monotonie ; poumons ; Phèdre
CL-02	Correspondance littéraire	1	380	1755	Clairon	Jeu	Orphelin de la Chine ; Idamé ; déclamation ; maniérée
CL-03	Correspondance littéraire	1	036	1753	Dumesnil	Jeu/Affaires	sublime ; surprenante ; excellence ; congé ; province
CL-04	Correspondance littéraire	1	124-125	1754	Dumesnil	Jeu	Hécube ; mal joué ; admirable ; outré ; sublime ; Phèdre ; Athalie ; pièces nouvelles ; Troyennes
CL-05	Correspondance littéraire	1	176-180	1754	Graffigny	Pièce - CF	Cénie ; reprise ; réputation ; grand plaisir ; verser des larmes ; supérieurement bien jouée ; vertu ; mœurs ; sentiment
CL-06	Correspondance littéraire	2	226	1758	Clairon	Jeu	Astarbé ; mauvais rôle ; talent
CL-07	Correspondance littéraire	2	438	1760	Clairon	Affaires	Tancrede ; Le Kain ; costumes ; héritage ; applaudissement ; Parterre
CL-08	Correspondance littéraire	2	441	1760	Clairon	Jeu	Aménaïde ; art ; nature ; parterre ; finesse ; ton familial
CL-09	Correspondance littéraire	2	333	1759	Du Bocage	Rivalité	Belot ; Graffigny ; femme de lettres ; Colombiade ; célèbre
CL-10	Correspondance littéraire	2	111-112	1757	Du Bocage	Publication	Milton ; Amazones ; Colombiade : plaisanteries ; ridicule ; épique moderne ; sans génie ; puérilité ; sexe de l'auteur
CL-11	Correspondance littéraire	2	241-242	1758	Graffigny	Pièce - CF	Fille d'Aristide ; froid ; plat ; mal conduit ; absurdité ; chute ; sexe de l'auteur
CL-12	Correspondance littéraire	2	275-276	1758	Graffigny	Mort	célèbre ; Lettres d'une Péruvienne ; Cénie ; succès ; applaudissement ; ton lourd
CL-13	Correspondance littéraire	3	131	1762	Clairon	Jeu	Irène ; rôles détestables ; art ; public
CL-14	Correspondance littéraire	3	341	1763	Clairon	Jeu	Marianne ; Dubois ; tendre ; déplacée

Quelques exemples des extraits trouvés :

Correspondance littéraire, 1760, Tome II, p441 - Clairon

J'ai été moins content de mademoiselle Clairon dans le rôle d'Aménaïde. Il faut dire ce que j'en pense, en dépit de tous les applaudissements dont cette actrice est accablée. Elle a beaucoup d'esprit, une finesse, un art infini ; mais j'aperçois toujours l'art et jamais la nature. Elle chante beaucoup dans la tragédie, et, lorsqu'elle veut mettre du naturel dans ses rôles, elle tombe dans un ton familial qui ne peut se souffrir que dans la comédie, et qui jure prodigieusement avec l'autre. Cela lui est arrivé dans le rôle d'Aménaïde fréquemment ; mais ce sont précisément les endroits que le parterre a le plus applaudis, tant notre goût est sûr et éclairé.

Correspondance littéraire, 1758, Tome II, p.241-242 – Graffigny

Enfin, nous avons vu *la Fille d'Aristide*. Cette nouvelle comédie de madame de Graffigny, annoncée depuis si long-temps, retirée l'année dernière d'entre les mains des acteurs au moment qu'elle devait être jouée, a paru, le 29 avril, pour la première fois, sur le théâtre de la Comédie-Française.

On ne peut rien voir de plus froid, de plus plat, de plus ridiculement intrigué, de plus mal conduit que cette pièce. Elle m'a paru fort mal écrite, remplie de sentimens et de maximes triviales et louches que les acteurs se renvoient les uns aux autres. Il n'y a pas une scène qui soit ce qu'on appelle faite. Malgré l'énorme échafaudage de toutes sortes de machines, il n'y en a aucune qui vous attache un moment : les plus mauvaises plaisanteries offensent le goût le moins délicat. Il n'y a pas un rôle qui ne soit d'une absurdité ou d'une platitude complète. On ne conçoit pas comment l'auteur de *Cénie* a pu faire une chute aussi énorme. Les égards pour le sexe de l'auteur, le souvenir de *Cénie* ont épargné à *la Fille d'Aristide* une disgrâce complète. Elle aura quelques représentations qui n'ajouteront rien à sa consolation. Voici une épigramme qui court sur cette pièce. Pour l'entendre, il faut savoir que madame de Graffigny protégeait singulièrement la tragédie d'*Iphigénie en Tauride*.

Celle qui fit tous les succès
De l'*Iphigénie en Tauride*
Ne sauvera pas du décès
La pauvre *Fille d'Aristide*.
Censeur dont la malignité
Rit de sa disgrâce cruelle,
Admire plutôt sa bonté,
Elle a mieux fait pour autrui que pour elle.

Mercure de France, 1737-08, p1841 - Dumesnil

Le 6 Août les Comédiens François donnerent une Representation de la Tragédie d'*Iphigénie* de *Racine*, dans laquelle la Dlle M... *Dumesnil*, nouvelle Actrice, remplit, pour la première fois sur ce Théâtre, le Rôle de *Clitemnestre*. Elle fut favorablement reçûë du Public, et généralement applaudie. Elle est de Paris, âgée de vingt-deux ans, et a jouë pendant quelque temps sur le Théâtre de Strasbourg. Ses talens se sont bien plus développés à la seconde Représentation de cette Piece ; mais dans le Rôle de *Phedre*, qu'elle a représenté ensuite jusqu'à cinq fois, ils ont paru dans tout leur éclat, et le Public en a paru également satisfait et surpris. On lui trouve la voix nette et flexible, beaucoup d'intelligence, de feu, de justesse et une expression vive et modérée.

Le Personnage d'*Elizabeth*, dans la Tragédie du *Comte d'Essex*, qu'elle a jouë en dernier lieu, a confirmé la haute opinion qu'on a conçû de cette Actrice.